

Poitiers

(Vienne)

L'église Saint-Cyprien



Extrait du livre,
Églises de Poitiers,
par Marie-Thérèse Camus et Robert Favreau,
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2006.

© PARVIS - 2019
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



À l'intersection de trois quartiers, dans un petit îlot de verdure, l'église doit son originalité aux lignes courbes de son architecture.

Vocabulaire

Le patronage rappelle l'histoire de cette rive droite du Clain à Poitiers, où fut fondée au X^e s. une abbaye bénédictine portant le nom de Cyprien, frère de saint Savin, fêté le 14 juillet dans le diocèse. Mais on a retenu comme patron le grand évêque de Carthage, Cyprien, martyrisé en 258 et fêté le 26 septembre.

L'édifice

Au sud-est de la ville vers la fin des années 50, il fallait pourvoir le grand ensemble de Saint-Cyprien, les Sables, le Clos-Gauthier d'un lieu de culte. Ce sera l'église Saint-Cyprien, qui s'insère parfaitement dans son environnement et a fait l'objet d'une recherche de fonctionnalité mûrement réfléchie du prêtre chargé du quartier, l'abbé de La Rochebrochard. Le terrain fut choisi par la Société immobilière de la Ville, qui l'acheta puis le loua à l'association diocésaine pour 99 ans. Il constitue un îlot au centre des principales voies de desserte du quartier. La construction a été confiée à Marcel Baudouin, déjà maître d'œuvre de l'aménagement de Saint-Cyprien et des Sables, assisté de Jacques Lafille. Le programme a été arrêté en janvier 1960, l'avant-projet est de 1961, le permis de construire de 1963. La première pierre fut bénie le 22 septembre 1963 par Mgr Vion, et l'église consacrée le 3 octobre 1964. Les derniers travaux, l'installation du mobilier s'achevèrent en 1965, et la paroisse fut érigée canoniquement le 1^{er} novembre 1966. Le coût aura été de 60 millions, entièrement à la charge des fidèles (Chantiers Saint-Hilaire).



L'abbé de La Rochebrochard avait d'abord visité bon nombre d'églises récentes, notamment les églises de la reconstruction en Normandie. Il a voulu absolument rejeter les « routines anciennes », piliers, chapiteaux, voûtes en berceau ou à ogives. On emploiera les matériaux modernes, avec les mots d'ordre de simplicité et fonctionnalité. Les élévations extérieures sont entièrement recouvertes de moellons, l'armature est en béton, la charpente est métallique, le plafond en bois verni. En façade, les deux murs de l'entrée s'arrondissent pour accompagner les fidèles. Le plan est trapézoïdal, la longueur est de 36m., la largeur de 17. Une tribune est disposée au-dessus de l'entrée. Une vieille cuve de pierre, à gauche de l'entrée, fait fonction de fonts baptismaux. La visibilité est entière de tous les points ; les gradins du sol la favorisent. Les pentes inversées du plafond bas conduisent le regard vers le chœur surélevé où sont bien distingués le lieu de la Parole et le lieu de l'Eucharistie. L'acoustique est remarquable, au point qu'on pourrait se passer de micros. Dans les murs, de toutes petites ouvertures sont garnies de verres translucides.



L'église n'est pas orientée, pour s'adapter à la configuration du terrain. À gauche du chœur ont été construites une chapelle de semaine et la sacristie. Des salles de réunion sont installées en sous-sol. Le clocher, de 12 m. de haut, est disposé sur le côté ouest, en arrière du chœur.

L'église a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 27 février 2002, comme témoin de l'architecture religieuse du XX^e siècle.

*